

29 JUILLET

**Mémoire du saint martyr Callinique ;
et de la sainte martyre Théodote.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Callinique, Martyr aux-divines-pensées, / toi qui préféras une sainte
mort à la vie, / en vérité tu fus l'image de la mort du Christ ; / c'est
pourquoi tu as trouvé la condition immortelle / et la béatitude sans fin,
// toi qui demeures et jubiles avec les chœurs des Anges et de tous les
Martyrs.

Callinique, Martyr bienheureux, / possédant comme allié invincible /
contre les ennemis invisibles le Seigneur invisible, / tu as remporté la
grande victoire de la condition immortelle, / renversant dans le corps à
corps de tes combats / celui qui se vantait d'effacer tant la terre que la
mer, // et tu l'as englouti sous les flots de ton sang.

Le champion de la foi, le soldat du Christ notre Roi, qui fit périr
l'ennemi, / le compagnon des Martyrs, devenu un temple du saint
Esprit, / l'inépuisable trésor des guérisons, l'admirable soutien des
croyants, // c'est Callinique : en ce jour célébrons-le par des chants.

t. 4

Comme vierge ayant témoigné, / comme épouse immaculée de notre Dieu, / rayonnante des lumières de l'Esprit, / ayant chéri le Christ et confondu l'ennemi / et supporté dans ta ferme lutte les peines les plus variées, / nous t'acclamons avec foi, ô Théodote, // et célébrons ta mémoire lumineuse et porteuse de salut.

Promise au Christ dans l'Esprit saint, / sainte martyre Théodote, / dans la foi tu lui apportas comme dot la brûlure de tes membres, / avec les peines de ta passion, / les supplices et le sang que tu as versé ; / et tu pénétras, couronnée, / dans la chambre divine, // où tu intercèdes pour les fidèles qui te vénèrent.

Comme un acier bien trempé, / comme martyre aux divines pensées / ayant mis fin à l'erreur du Maudit / et, par ton sang-froid, / ayant écrasé sur terre l'ennemi d'Eve, / nous t'acclamons, glorieuse Théodote, / toi qui es partie demeurer dans le vaste Paradis // où tu as trouvé ta part avec Dieu.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, ô Souveraine, / palais lumineux de notre Dieu, / réjouis-toi, allégresse des Anges, / qui rachetas la faute d'Eve / et rappelas Adam au Paradis, / réjouis-toi, échelle mystique / qui fais passer les mortels vers la gloire éternelle du ciel ; // réjouis-toi, sceptre royal et invincible protection*.

*DG dit : talisman.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut saisie de stupeur / et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en retour / ceux qui jouissent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Troaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis ces canons des Martyrs : celui de Callinique, avec l'acrostiche : Callinique martyr, veuille agréer ce chant ; celui de Théodote, avec l'acrostiche : Théodote, dirige mon chemin vers Dieu.

Ode 1, t. 4

« Il a jeté à la mer les chars de Pharaon et toute son armée, / le Puissant dans les combats : // chantons-lui un chant nouveau, car il s'est couvert de gloire. »

Monté sur ton char mystique, tu as englouti les cavaliers du Pharaon invisible dans la mer Rouge de ton sang, Callinique, gloire des Martyrs.

Ayant revêtu l'ornement divin, Bienheureux, tu déposas le vêtement terrestre et, t'élançant vers le combat, tu as triomphé de l'ennemi.

Ayant brisé les machines compliquées de l'ennemi, tu l'enchaînes par tes combats et le jettes au sol sans forces, où tu l'écrases sous tes pieds.

Toi que le chœur des Prophètes a vue d'avance comme porte du ciel et buisson non consumé, Vierge Mère immaculée, nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu.

*

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Toi qui rayannes à la fois la splendeur du martyr et de la virginité, Théodote, supplie le Christ pour que ceux qui te chantent soient illuminés par la grâce de la lumière divine.

Toi qui, fortifiée par l'Esprit saint, confondis la multitude des esprits mauvais, fais briller ton éclat spirituel sur ceux qui te chantent, illustre Théodote.

Martyre glorieuse, tu marchas selon les règles vers le combat, brillamment ornée par les enseignements des paroles divinement inspirées, et tu fis paraître fous les conseils des impies.

Tu es présentée au Christ comme vierge pour te tenir devant le Roi, à la suite de celle qu'il a choisie, l'ineffable Mère de Dieu, et tu devins une victime sainte pour le temple des cieux.

Ode 3

« Créateur du tonnerre et des vents, / affermis, Seigneur, mon esprit, /
afin que je te chante en vérité / et que j'accomplisse ta volonté, // car il
n'est d'autre Saint que toi, ô notre Dieu. »

Blessé par l'amour du Christ, le Martyr s'est écrié en la fermeté de ses combats : Je
cours sur la trace de ton parfum et je suis ta Passion en luttant jusqu'au sang.

Tu n'as pas été mordu par la langue du serpent, Callinique, mais le perfide, clouant tes
pieds, eut la tête écrasée par tes exploits.

Ayant retranché les ronces de l'erreur avec la serpe de l'Esprit, sans faille tu as cultivé
la foi du Christ et fait produire à tes peines cent fois plus, pour l'offrir à ton Maître,
Bienheureux.

Seule, tu fus mère sans qu'on puisse expliquer ta conception et ton enfantement,
concevant en ton sein le Verbe de Dieu antérieur à toi, Vierge pure, et allaitant comme
un nourrisson celui qui précède tout début.

*

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma
force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Le tyran impie, emprisonné par les mailles de tes discours, semblait aux yeux des
gardes le contraire de ta virile fermeté.

Ton amour pour Dieu et l'inspiration du Sauveur, Martyre du Christ, ont fortifié le zèle
de ton âme.

Tu t'es empressée de mépriser la chair pour t'occuper de l'âme ; c'est pourquoi tu
souffris d'être lacérée par les terribles coups de fouet.

Tu fus le doux encens répandu sur les charbons du martyr pour la Braise mystique née
de la Vierge Marie.

Cathisme, t. 3

Ton âme brûlant de zèle divin, / glorieux martyr Callinique, / avec courage tu as
mis en échec ceux qui violaient la loi pour des vanités ; / et, au milieu des
châtiments, / tu menas noblement ta lutte à bonne fin ; // prie le Christ notre
Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire, t. 4

Ayant chéri la beauté suprême du Christ / et fait resplendir ton âme d'un chaste
éclat, / par toutes sortes de peines et d'afflictions, ô Théodote, / tu t'en es
approchée comme épouse immaculée ; / c'est pourquoi il t'a jugée digne des
palais célestes, / où tu intercèdes auprès de lui // pour nous qui te vénérons de
tout cœur.

Et maintenant... Théotokion

Nous les pécheurs, accourons humblement / auprès de la Mère de Dieu / et nous prosternant devant elle avec repentir, / crions-lui du fond de notre cœur : / viens à notre secours, ô Vierge compatissante, / hâte-toi, car nous sommes perdus, / vois la multitude de nos péchés, / ne laisse pas sans aide tes serviteurs ; // notre unique espérance repose en toi.

Stavrothéotokion

Voyant cloué sur la croix le Fils qu'elle avait enfanté, / la Brebis vierge fut frappée de douleurs mortelles en son âme / et elle s'écria en pleurant : / Ô mon enfant bien-aimé, / qui se souvient à présent des miracles et des bienfaits / dont a joui ce peuple ingrat ? / Mais tu souffres tout cela / pour sauver le genre humain ; // et je chante ta miséricorde.

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / disait le Prophète de Dieu, // j'ai saisi ton œuvre de salut, et j'ai glorifié ta puissance. »

Bienheureux qui fus baigné dans les flots de ton sang, martyr Callinique, tu as brillé par la pureté de ton esprit et goûté aux jouissances des Incorporels.

Comme une pierre de grand prix tu fus érigé pour l'Eglise et tu ébranlas les temples des faux-dieux, que tu renversas jusqu'au sol par ton inflexible force au combat.

Tu repoussas les flatteries venimeuses des ennemis et, ton âme fortifiée par les paroles de l'Esprit, tu remportas la victoire sur l'erreur.

Le grand prophète Moïse, te préfigurant comme le buisson du Sinaï, Vierge pure, t'a vu porter en ton sein, sans être consumée, le feu de la divinité.

*

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Sainte Martyre qui planais sur les ailes de l'amour de Dieu, tu ne t'es pas aperçue des châtiments pénibles, transportée en esprit vers celui que tu aimais.

Celui qui séduisit Eve au Paradis est écrasé sous les splendides pieds d'une vierge aux divines pensées, la martyre Théodote.

Illustre Martyre, fiancée à l'Epoux immortel, par la mort corporelle tu es passée vers la vie en trouvant le bonheur éternel.

Initiée aux mystères divins, tu chantais à celui qui s'est incarné de la Vierge Mère : Ma force et mon chant, Ami des hommes, c'est toi.

Ode 5

« Seigneur, fais luire sur moi la lumière de tes commandements, / afin que mon esprit veille avant l'aurore et Te chante, // car Tu es notre Dieu et je me réfugie en Toi, Roi de la paix. »

Seigneur, je suis tombé dans le borbier sans fond, dans le gouffre de mes péchés, j'enfoncé dans la houle de mes fautes et je te crie : Sois pour moi le secours.

Martyr aux pieds cloués, tu psalmodiais : Sur la voie de ton témoignage, Arbitre des combats, je me suis richement délecté, et dans l'espoir des récompenses j'ai souffert les clous.

Ayant acquis de l'huile au prix de ton amour, tu as allumé ta lampe de martyr, et par elle tu devins entièrement un sacrifice pur, un holocauste agréé.

La gloire des Apôtres que les Prophètes ont annoncée, la parure des Martyrs, c'est bien toi, Mère de Dieu toute-pure, car tu as ineffablement porté Dieu le Verbe né du Père avant les siècles.

*

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Uni par amour au Créateur, ton esprit, Théodote, a dédaigné sans fléchir tous les charmes d'ici-bas.

Dirigeant tes pensées vers la joie future, éternelle, tu ne fus pas découragée par le souci des châtiments.

Désormais te sont données longueur de jours et douce joie pour les coups des châtiments et les peines que tu as vues.

Sur les vierges et les martyres les dons divins ont jailli de la Vierge qui enfanta le Christ, l'unique Mère de Dieu.

Ode 6

« Naufragé dans la tempête du péché et comme englouti dans le ventre du poisson, / avec le Prophète je m'écrie : // Seigneur, fais remonter ma vie de la fosse, et sauve-moi. »

Ayant le solide bâton de tes combats pour repousser les loups, le bercail de ton troupeau fut tenu inaccessible aux bestiales hérésies.

La nuit de l'erreur fut dissipée par ta lutte, et la splendide foi que tu as confessée, glorieux combattant de la Trinité, s'est levée comme un soleil sur l'univers.

En sûr prédicateur de la foi, tu declares promptement à l'impie : Pourquoi menaces-tu celui dont l'âme est plus trempée que l'acier ? Contre elle les flèches des sans-Dieu ne peuvent rien !

Après comme avant l'enfantement tu conserves intacte ta virginité, Epouse de Dieu, car en toi le mystère dépasse ineffablement l'entendement.

*

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Les glaives de l'ennemi ont finalement disparu, puisque de jeunes vierges le foulent aux pieds, fortifiées manifestement par la puissance de la Croix.

La chute de la Mère des vivants, ses filles l'ont redressée, elles qui ont élevé brillamment toutes sortes de trophées et reçu la couronne pour leurs victorieux combats.

Enflammée par l'amour de ton Epoux, Martyre Théodote, tu supportas l'âcreté du feu et, courageusement, tu éteignis la flamme de l'erreur.

Par la sage confession de Dieu que tes lèvres ont prononcée, tu repoussas les caresses des tyrans en proclamant celui qui a pris chair en la Vierge Mère de Dieu.

Kondakion, t. 2

Désormais tu savoures à bon droit les délices d'en-haut, ô Callinique, / puisqu'enflammé d'amour pour le Christ / avec courage tu affrontas la flamme pour lui ; / maintenant que tu te trouves en sa présence, // ne cesse pas d'intercéder pour nous tous auprès de lui.

Synaxaire

Le 29 Juillet, mémoire du saint martyr Callinique.

Jeté dans la fournaise ardente, Callinique / y trouve la couronne, en victorieux martyr. / Le vingt-neuf, dans son zèle pour le Dieu unique, / le martyr par les flammes se laisse engloutir.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre Théodote.

« Ce n'est donc pas si mal ! » (passez-moi la litote) / dit le Christ couronnant par deux fois Théodote.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Le feu brûlant de la fournaise fut troublé / et les Jeunes Gens, couverts de rosée, se mirent à chanter : // Toi l'unique vrai Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Le spectre des châtements me procure le bonheur, disait le Martyr, et ni le feu ni les fouets ne me sépareront de celui que j'aime en vérité.

Fortifié par l'alliance du Christ, glorieux Martyr, en combattant tu jetas à terre l'ennemi et remportas, comme l'indique ton nom, belle victoire sur les tyrans.

Illustre Callinique, par tes exploits tu confondis le Diable et fis la joie des Anges ; et pour le Christ tu psalmodiais : Toi l'unique vrai Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par ton enfantement, Vierge pure, tu as effacé la malédiction qu'Eve, la première ancêtre, a méritée, car tu es la Mère du seul Seigneur et la source de joie universelle.

*

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

En martyre désireuse du royaume des cieux, sans fléchir tu as suivi l'étroit chemin à travers le martyre et t'écrias : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

L'impie fit preuve de férocité cruelle en te lacérant sous les coups de fouet, martyre Théodote qui chantais : Mon Seigneur et mon Dieu, tu es béni.

Pour prix de ta patience et de ta fermeté, c'est la gloire et le bonheur sans fin que t'a donnés le Christ, alors que tu chantais : Mon Seigneur et mon Dieu, tu es béni.

La nature humaine mise à mort, Epouse de Dieu, tu l'as fait revivre en enfantant la vie immortelle qu'est le Christ : Tu es bénie entre toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« En ta sagesse, Seigneur, tu rassembles l'univers, / tu fondes à nouveau les bases de la terre, / tu fixes ses fondements sur les immenses eaux ; / c'est pourquoi nous te chantons joyeusement : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Réjouis-toi, délices des Témoins de vérité, réjouis-toi, joyau et gloire de la foi, réjouis-toi, splendide aurore des Martyrs qui dissipas l'erreur par ta passion et fis luire la lumière sur le monde.

Le tyran fut confondu par ton ardeur dans les combats, les bourreaux furent vaincus par tes blessures, Bienheureux, l'erreur fut percée des clous rivant tes pieds, et tout temple des idoles consumé, brûlé au feu de ton martyr, Sage-en-Dieu.

Par le crédit que tu possèdes auprès de Dieu, prie sans te lasser pour ceux qui te vénèrent et préserve de tout piège du maudit le troupeau que tu conduis ; toi, sa gloire et sa vigueur, fortifie-le dans la foi.

Les Prophètes, ô Vierge, t'ont préfigurée dans l'Esprit comme la table et le tabernacle, comme l'urne, la montagne sainte, la nuée, le chandelier, l'arche, le bâton, les tables de la Loi et la divine porte ouvrant pour tous l'antique Paradis.

*

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Sainte Martyre, ni le feu ni les coups de fouet ni les torsions de tes membres ni la mort, aucun de ces tourments ne put briser les liens de ton amour envers le Christ, pour lequel tu psalmodiais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ton époux le Christ t'a fait le don de l'agréable et pur séjour, vénérable Martyre qui brillais d'une double grâce et qui chantais, pleine de joie, en ton amour ardent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Le Christ ton aimé t'inspira la force, Bienheureuse, en proportion de ton amour ; grâce à elle tu fis échec à l'impiété et supportas les épreuves les plus variées en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Selon tes propres termes nous te disons bienheureuse, comme Dieu lui-même t'a nommée, puisqu'en toi nous avons trouvé la base du bonheur divin, la Mère du bienheureux Verbe pour lequel nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ notre Dieu, que tu as enfanté virginalement, / sainte Mère de Dieu, // par des hymnes incessantes nous le magnifions. »

Le manteau de foi, grâce auquel sur le stade tu dépouillas l'ennemi, glorieux Martyr, te fut tissé d'en haut.

Le tyran, dans sa folie, pensait fléchir le Martyr par des caresses, mais il a tenu bon dans sa foi.

En pur holocauste, en agréable encens, illustre Callinique, tu fus offert à Dieu dans le feu de ta passion.

Te découvrant comme un autre Paradis, nous les fidèles, nous puisons aux flots divins grâce aux peines de tes combats.

Qu'ils sont beaux, martyr Callinique, tes pieds qui s'avancent, percés de clous, pour la prédication divine !

En toi, Vierge pure, nous possédons le refuge, le havre, l'ancre, le mât et la solide espérance au milieu des périls.

*

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Supplie ton Epoux immortel d'accorder sa faveur à ceux qui te chantent avec amour, admirable Martyre sage-en-Dieu, qui rayannes en tout temps de grâces brillantes.

Te voilà sans crainte devant le trône du Maître, intercédant, en fidèle et martyr, toi qui fus agréable doublement à celui qui t'inspira vigueur et t'a richement couronnée.

Tu es toute belle et chère à ton Seigneur, Théodote, car tu es toute lumineuse ; point de tache en toi, sainte Martyre : d'une double grâce, en effet, tu as été gratifiée.

Comme épouse et Mère du Roi de tous, tu surpasses en sainteté tout ce qui depuis les siècles fut créé ; et nous, sauvés grâce à toi, Mère de Dieu, nous te magnifions.

Exapostilaire, t. 3

Bien que morte, Théodote, tu fais jaillir ton sang tel une myrrhe de vie, toi qui es vive dans le Dieu vivant, en héritière de son divin testament, et tu gardes les fidèles qui te chantent avec amour.

Mère plus vaste que les cieux et transportée dans le ciel, dans ta bonté ne nous délaisse pas ici-bas, nous les terrestres, mais intercède pour le monde en levant tes saintes mains vers le Seigneur compatissant.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.